

Club « RANDON' AIRE »

Adresse courrier :

J.P. Vicherat

26 rue Ulysse Guinard

COUSANCES AUX BOIS

55500 COUSANCES LES TRICONVILLE

tel : 0329783601 - port : 0611455744

e.mail : randonaire55@orange.fr

Marches N°: 398, 399 et 400

LE SAUT DU DOUBS ET LES TUYÉS

LES 15, 16, 17 ET 18 JUILLET 2015



Arrivée décalée des 17 marcheurs à l'hôtel de la Rasse, beaucoup ont eu des problèmes de navigation. Est-ce vraiment la faute au GPS ? Quand la voiture Mangenot-Paton arrive (en retard), Flo a déjà sorti les bouteilles pour arroser son CAP « Petite enfance ». Bravo ! Le confort de l'hôtel est moyen, le repas aussi. Par contre au niveau « gueule » et tarif, on est au maximum: c'est de l'arnaque !



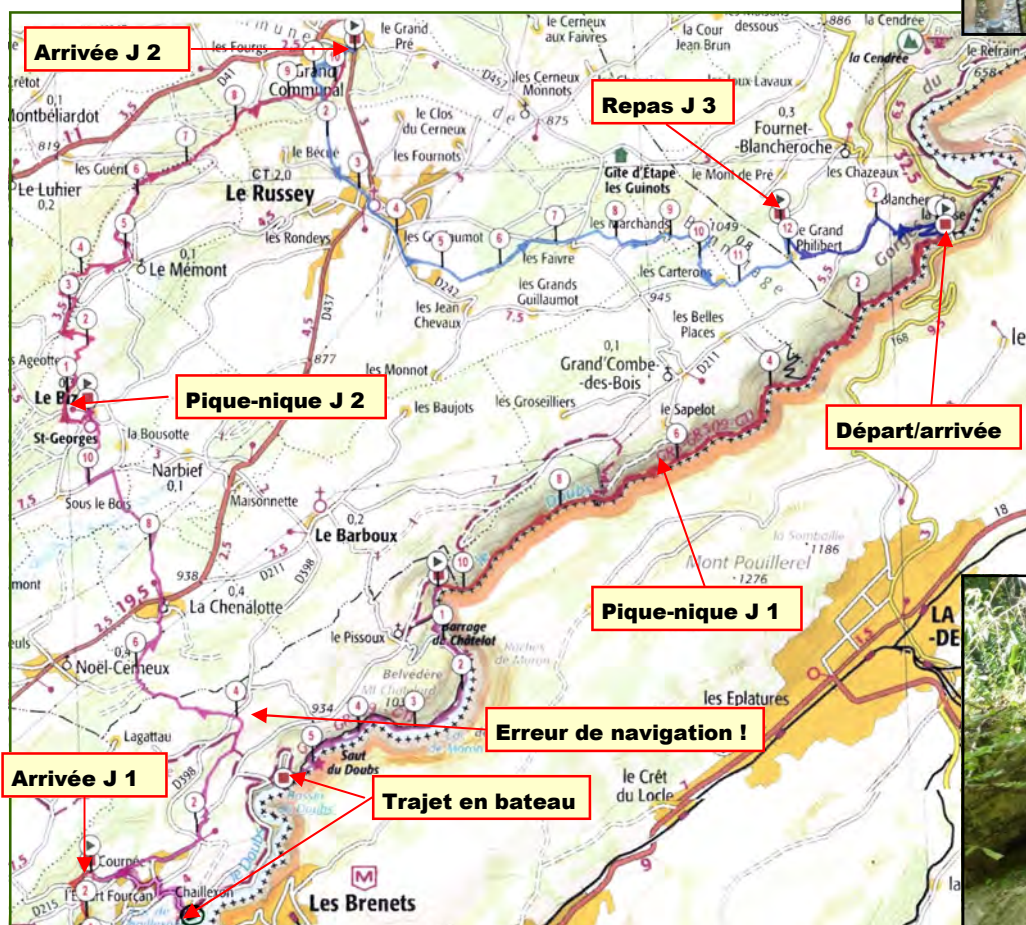
Nous ne serons prêts à partir qu'à 8 h. 15 après un (très) petit déjeuner et une note de frais un peu salée. Soleil et température idéale (19°).

Nous remontons le Doubs coté français sur un superbe setier, parfois au niveau de l'eau, parfois quelques dizaines de mètres au dessus. Après un raidillon assez sévère, Monique a un passage à vide. Elle a eu des problèmes de digestion pendant la nuit, elle est partie l'estomac vide. Un peu d'eau, un petit sucre et la voila

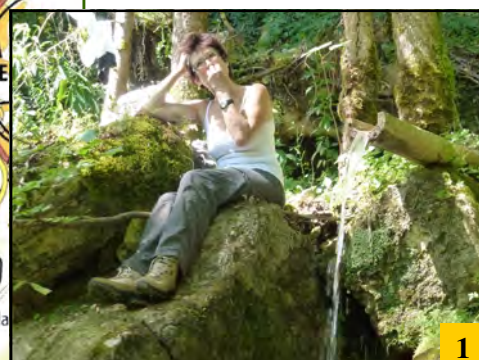
repartie. Le temps de parcours est un peu plus long que prévu, le chemin est un vrai sentier muletier : rochers, pierriers, dévers, ra-



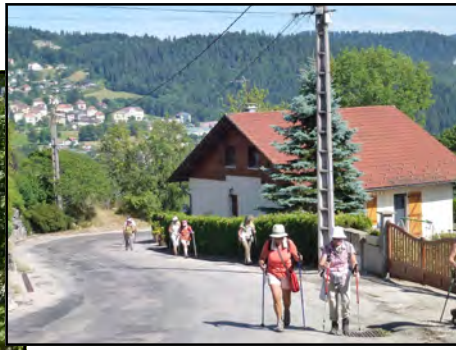
Judi matin, Je me trompe d'une heure et je sonne le réveil à 6 h. 10.



lentissent notre progression. Nous avons prévu de pique-niquer au chalet « chez Némorin », quand nous y arrivons, nous sommes dans une propriété privée et nous allons nous installer plus loin à l'ombre au bord d'un mini torrent qui nous rafraîchira, la température commence à monter (30°). Le casse-croûte préparé par l'hôtel est vite avalé : un mini sandwich et une pomme.



La famille Pointaux, voulait manger

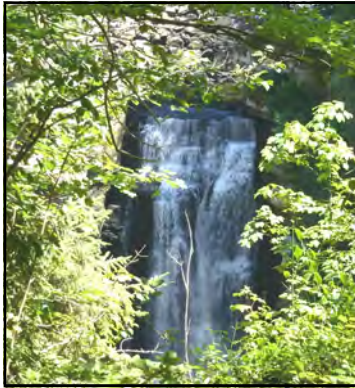


température étouffante (37°). Les bouteilles d'eau se vident à une vitesse grand V.

avec nous, mais Alain s'est trompé de chemin et ils sont retournés à leur camping-car sur le parking du barrage de Châtelot.

Au passage, nous leur donnons rendez-vous à l'embarcadère des vedettes du « Saut du Doubs ». Nous récupérons Angel et nous laissons Monique qui n'a pas encore retrouvé la forme.

Cette partie d'itinéraire, beaucoup plus fréquentée, est nettement plus rapide (beau chemin large et sans obstacles). Nous arrivons au « Saut du Doubs » avec presque une heure d'avance sur le temps prévu. Nous en profitons pour apprécier bières, glaces et autres rafraîchissements. Comme prévu nous embarquons à 15 h. 50 sur une « vedette panoramique », belle traversée d'environ une demi-heure. Suite à la sécheresse, le niveau du lac est très bas et nous débarquons deux



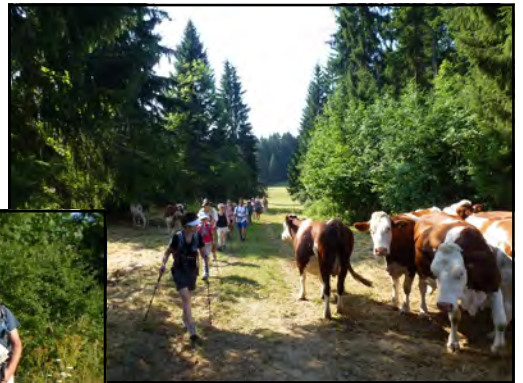
A l'arrivée, Jean Paul, le patron (très accueillant) de l'« Auberge Franc-comtoise » nous fait servir des cruches d'eau fraîche avant de nous distribuer nos chambres.

Douche, apéro et repas : une copieuse fondue au comté (sauf pour moi) et tarte aux abricots, le tout est excellent. Nous ne traînons pas et nous allons rapidement nous coucher.

Vendredi matin. Cette fois le réveil est bien à 7 h. Le petit déjeuner est nettement plus com-

plet. Comme la veille nous partons (après la photo de groupe) à 8 h. 15. Il fait déjà chaud (plus de 20° et les 27° arriveront rapidement). Les trois premiers Km se font sur la route, puis nous prenons un chemin en forêt qui disparaîtra avant de rejoindre le sentier balisé. Sentier balisé en jaune et bleu que nous suivronsdans le mauvais sens. Je m'en aperçois après quelques centaines de mètres. Point sur le GPS, vérification sur la carte, nous devons repartir vers le point où j'ai oublié de tourner (1, 5 Km en plus).

Changeement complet de décors, chemins non matérialisés traversant des pâturages et de majestueuses forêts de sapins. Petite pose rafraîchissante au robinet du cimetière



re de La-Chenalotte. Nous arrivons à midi au lavoir de Le-Bizot, où les camping-caristes nous attendent, ils n'ont pas oublié de nous emmener le casse-croute (nettement mieux que la veille). Il y en a qui profite du bassin du lavoir pour se rafraîchir.



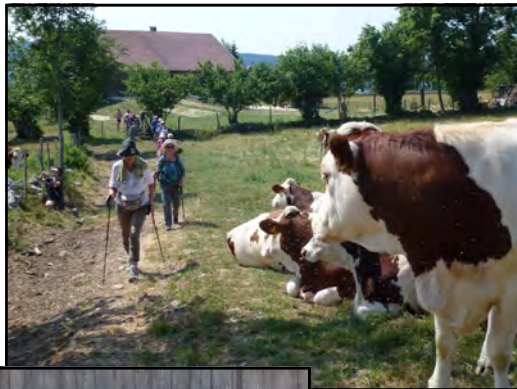
Km avant Villers-le-Lac. Ce qui va légèrement augmenter notre dernière étape de la journée. Remontée éprouvante, un peu plus de trois Km sur le bitume et 225 mètres de dénivelé positif sous une



D'autre font une petite sieste. A 13 h. 30 nous reprenons la route (arrêt à l'église), Alain et Angel ont grossi



la troupe.



Même type de parcours avec des passages à découvert sur des glacis rendus difficiles par la température (30°) et l'ambiance de



plus en plus orageuse. Dans le dernier bois avant Bonnétage, Bernard fait des siennes (il avait pourtant été sage jusque là), alors qu'il y a plusieurs chemins, sans savoir où il va, il prend



Rando 4 jours Jura - 15, 16, 17, 18 juillet 2015						
Distance	Montée	Durée (100°/h)	Cumul J/ Kms	Cumul J/ Dén.	Cumul J/ temps	
Prévu						
Etape 1 - 1	10,4	305	3,84			
Etape 1 - 2	5,7	319	2,54			
Etape 1 - 3	2,8	225	1,44	18,9	849	7,83
Etape 2 - 1	10,8	274	3,87			
Etape 2 - 2	10,7	204	3,64	21,5	478	7,51
Etape 3 - 1	12,5	207	4,16			
Etape 3 - 2	4,2	28	1,28	16,7	235	5,44
Total	57,1	1562	20,78	57,1	1562	20,78

Rando 4 jours Jura - 15, 16, 17, 18 juillet 2015						
Distance	Montée	Durée (100°/h)	Cumul / Kms	Cumul J/ Dén.	Cumul / temps	
Réalisé						
Etape 1 - 1	10,4	305	4,00			
Etape 1 - 2	5,7	319	1,85			
Etape 1 - 3	3,1	225	1,33	19,2	849	7,18
Etape 2 - 1	12,6	274	3,85			
Etape 2 - 2	10,8	220	3,50	23,4	494	7,35
Etape 3 - 1	11,6	207	3,50			
Etape 3 - 2	4,3	28	1,25	15,9	235	4,75
Total	58,5	1578	19,28	58,5	1578	19,28

une mauvaise direction. L'orage menaçant, nous ne l'attendons pas. Nous arrivons à l'hôtel « les Perce-Neige » à 17 h. nous avons juste le temps de prendre nos clés et de rejoindre l'annexe, où sont les chambres, avant l'orage (grosse averse et grêle). Pendant ce temps notre égaré se fait téléguider par JPy le Vaconnais, il arrivera 40 minutes après nous.

L'hôtel (3*) est un bel établissement, l'accueil y est sympathique et le repas sera excellent : filets de truite au savagnin, sauf pour les deux inséparables : Bernard et JPy qui pourront déguster un beau faux-filet aux morilles.



Samedi matin. Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas. Au moment du petit déjeuner, l'o-



rage éclate, grosse averse. La pluie se calme un peu et après s'être protégés avec capes et K-

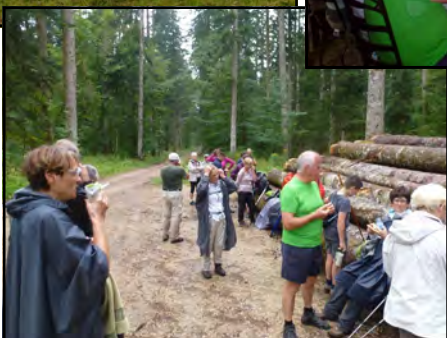
way nous partons à 8 h. 30. Edwige et Angel se sont joints à nous.

Nous modifions le début de notre itinéraire et nous reprenons le chemin emprunté la veille, jusqu'à l'endroit où Bernard s'est fourvoyé. Il était bien parti vers Le-Russey, Angel retrouve le chapeau du Bernard parmi les escargots. Nous ne prenons pas le temps de nous arrêter devant l'épicéa colonnaire (sapin remarquable qui serait en forme de colonne avec des aiguilles bleues)

Nous traversons Le-Russey, puis le balisage nous fait traverser un pâturage avec de grandes herbes. Les chaussures, les chaussettes et les



bas de pantalons seront trempés. Un peu plus loin, au cœur de la forêt, nous faisons la pause ravitaillement sur un



tas d'énormes grumes de sapin. La pluie a cessé, nous rangeons nos



protections, certains pessimistes les gardent. Nous n'auront pas besoin de les renfiler, les trois quatre gouttes, que nous recevrons en atteignant le point culminant de

l'itinéraire du jour (Les-Marchands), seront sans effet.

Le soleil revient tout doucement, quand nous arrivons au lieu dit « Les-Carterons », endroit où s'arrête, sur la carte le chemin balisé direction « Les Louisots ». Bonne surprise un balisage récent nous y emmène. Arrivés aux Louisots, nous sommes un peu dubitatifs devant l'aspect de la ferme-auberge. Ferme-château du XVIème. Nous ne voyons personne, après un certain temps, je rentre et je rencontre Jean-Louis Charbonnel. Il est déjà occupé avec un petit groupe de convives et il nous guide jusqu'au tuyé en pierre sous



lequel est dressée une magnifique table. Des tuyés en pierre, il n'en reste qu'une dizaine en Franche-Comté. La majorité des tuyés sont en bois, le tuyé est le cœur, le foyer, l'âme de la vie des montagnards. L'âtre où l'on fait brûler du sapin, de l'é-

picéa où du genévrier à même le sol. Au-dessus, sur de longues perches horizontales, se fumeront tout doucement jambons, lard, saucisses, palette ou encore brési.

Après avoir apprécié un très tendre rôti de veau au lait, nous partons pour notre dernière étape sous un soleil radieux (27°). Fini les montées, il ne nous reste plus



qu'à parcourir les 4, 3 derniers Km et à rejoindre « La Rasse » 300 mètres plus bas. Nous sortons du sentier balisé pour passer devant une petite chapelle.

Avant de reprendre nos voitures, j'aurais aimé avoir une petite explication avec le patron de l'hôtel, mais il n'y a personne. Je ferai cette réclamation par courrier en rentrant. Nous remontons, en voiture cette fois, vers « Les Louisots » pour charger nos bagages et faire le débriefing autour d'un dernier verre (avant les prochains, j'espère !).

Tous le monde paraît satisfait de ce périple dans le Jura. Certes nous avons eu quelques fois un peu trop chaud mais dans l'ensemble nous avons profité d'une belle météo qui nous a permis d'apprécier pleinement les paysages de cette partie du Jura. Petit bémol pour la qualité de la prestation et l'arnaque de l'hôtel de La Rasse. Mais, heureusement, les autres hôteliers ont relevé le niveau. Jour après jour la qualité allait crescendo.

Déjà, quelques idées ont fusé pour me permettre de mettre sur pied (normal pour des marcheurs) la prochaine rando 2016.

